

EXIT

23.09 -

Exposition
des diplômés
DNSEP design
2021 de l'ebabx

16.10 2021

Alix Caumont
Jérémy Nardella
Justine Puech
Kexin Qi
Maria Luisa Rojano

BAG

BAKERY

BAG_Bakery Art Gallery
44, rue Saint-François,
33000 Bordeaux
www.bakeryartgallery.com
www.ebabx.fr



ebabx école supérieure
des beaux-arts
de Bordeaux



Exposition des diplômés DNSEP Design 2021 de l'ébax-école supérieure des beaux-arts de Bordeaux

avec Alix Caumont, Jérémie Nardella, Justine Puech, Kexin Qi
et Maria Luisa Rojano.

Sur une proposition de Pierre Ponant
dans une mise en espace de Denys Zhdanov
et une conception graphique de Maria Luisa Rojano
et Jérémie Nardella

à la Galerie BAG_Bakery Art Gallery
44 rue Saint François, 33000 Bordeaux
23 septembre au 16 octobre 2021
Vernissage le jeudi 23 septembre 2021 à 17:00

La plateforme Master option Art mention Design
de l'ébax est animée par :
Franck Houndégla (scénographe, designer),
Didier Lechenne (graphiste),
Pierre Ponant (historien et curateur),
Camille de Singly (théoricienne du design),
Jean Charles Zebo (architecte et designer).

EXIT

Tel est l'intitulé que se sont appropriés les étudiants, aujourd'hui diplômés en art mention design, pour nommer l'exposition de leurs travaux, proposée aux regards d'un public plus large que le seul jury de professionnels qui a délibéré sur leur statut au mois de juin dernier.

La sortie de l'école, tous les étudiants y aspirent avec cette envie d'apprendre et de continuer leur formation dans un vrai contexte professionnel. Un contexte qu'ils vont enrichir de leur personnalité, de leur vision et de leurs recherches.

À la sortie, tout démarre, tout reste à apprendre.

Cinq diplômes sont présentés, reflétant certains enjeux du design qui se déploient dans des pratiques situées et signifiantes, explorant par le graphisme, l'édition, le dessin ou la scénographie urbaine, les questions révélées par une actualité contemporaine en plein bouleversement.

Économie globalisée, décroissance ou croissance, « gender studies », écosystèmes urbains, un questionnement inévitable aujourd'hui mais qui prend, peut-être un autre sens au sein d'un cursus d'une école d'art et de design qui peut générer des situations d'utopie.

Alix Caumont



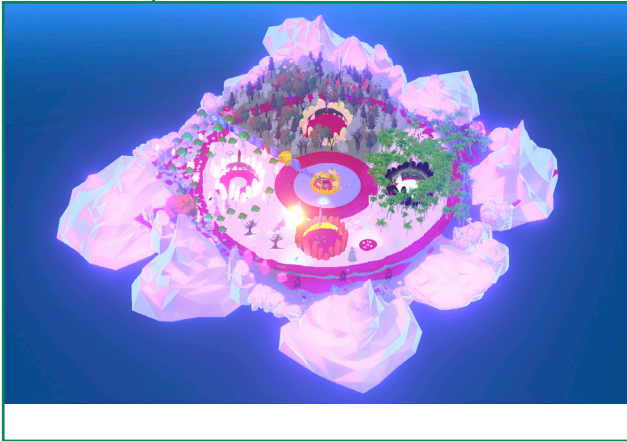
Alix Caumont, DNSEP art mention Design 2021 © iso.ebabx



Alix Caumont, DNSEP art mention Design 2021 © iso.ebabx

L'approche d'Alix Caumont sur ces sujets est double. D'une part, il révèle, par l'observation dans le cadre d'un travail ponctuel de cariste dans un entrepôt de grande distribution, un habitat où l'individu vivrait comme dans un lieu de stockage. Un stockage de ses biens personnels et du quotidien. Ce lieu étant lui-même partie intégrante d'un ensemble, monumental, d'habitats collectifs. Chaque ensemble est intégré à une trame urbaine à l'échelle d'une cité sans limites. Les maquettes d'Alix Caumont nous confrontent à une certaine dystopie de nos comportements. Le second projet aborde un tout autre débat : celui où une pratique décroissante peut entraîner sa propre récupération par l'industrie du luxe, une des activités les plus florissantes du secteur boursier. D'autre part, Alix Caumont est un marcheur (au sens propre) et grand utilisateur de sneakers. Sa pratique et son observation l'amènent à réfléchir et à concevoir une économie du recyclage. Il conçoit ses chaussures à partir d'éléments pris à d'autres chaussures qu'il a démontées. Si l'enjeu d'une pratique écologique et démocratique conduit ce travail, il n'en pose pas moins la question du positionnement de l'objet conçu et du registre dans lequel il se situe, multiple ou pièce unique, marché global ou marché de l'art ?

Jérémie Nardella

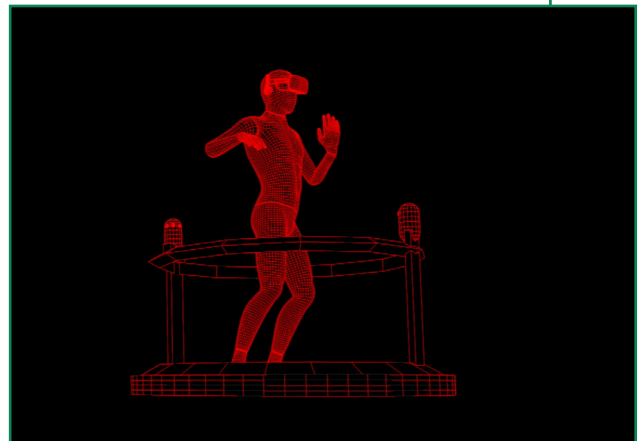


Jérémie Nardella, *Pardès*, DNSEP art mention Design 2021
© iso.ebabx

Jérémie Nardella revendique son appartenance à la communauté des gens du voyage. Par des installations de réalité virtuelle et augmentée, il nous entraîne dans une scénographie qui ressemble à une fête foraine. Nous entrons alors dans quatre mondes révélant chacun des désirs ou revendications propres. Le premier se met au service de la communauté Queer et de ses acteurs. Cette communauté souffrant d'un ostracisme quotidien s'est vu supprimer, par le confinement, les lieux qui lui permettent d'exister, les lieux de la nuit.

Jérémie Nardella propose la conception et la réalisation de masques virtuels au moyen d'un smartphone permettant de mettre en scène sa propre transformation et d'aller l'exhiber, sans sortir de chez lui, dans un second espace virtuel inter-agissant avec d'autres lieux et corps au son de la musique. Communautés souvent décriées comme celles de « voleurs de poules », les gens du voyage subissent depuis des millénaires la méfiance et les insultes, si ce n'est leur extermination programmée, pour cause de leur non-sédentarisation.

Dans un autre projet, Jérémie Nardella nous invite à un jeu de rôle où nous prenons la forme d'un lapin qui s'immisce dans les méandres de préjugés, souvent hostiles, de communautés fermées de la banlieue bordelaise. Le dernier monde qu'il nous propose d'explorer est une sorte d'itinérance sans fin, à travers des mondes oniriques, à la recherche d'un point géographique indéfinissable. Peut-être à l'image de cette communauté qui n'a jamais eu de revendications territoriales.



Jérémie Nardella, *Innerdance*
DNSEP art mention Design 2021 © iso.ebabx

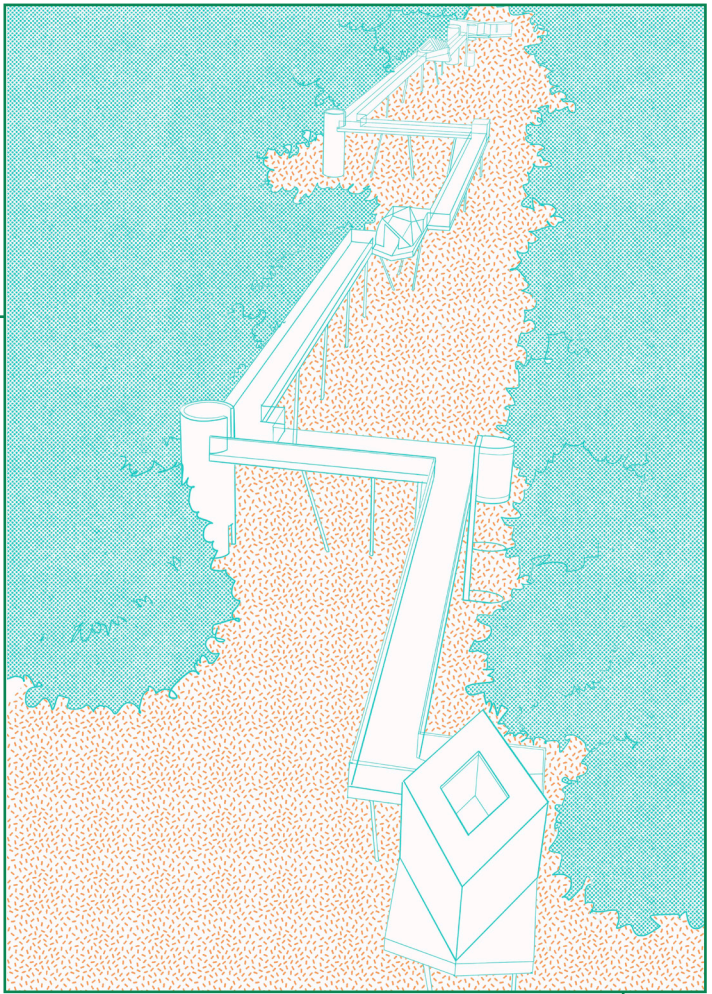
Justine Puech



Justine Puech, DNSEP art mention Design 2021 © iso.ebax

Longtemps assimilée à un espace d'enfermement voire d'emprisonnement pour les femmes, la cuisine, en ce début du XXI^e siècle, se voit radicalement changée non pas dans sa fonction, mais dans la façon dont on l'habite. La présence des corps ne répond plus à une seule et unique règle mais à de multiples questionnements. La hiérarchie sociale semble s'y estomper. Par la mise œuvre d'une recette somme toute assez conventionnelle, la blanquette de veau, Justine Puech tente l'exercice délicat de sa mise en scène. Elle s'adonne, le temps d'une préparation et d'une cuisson en direct, à une performance où le public se sent obligé de participer au débat. Un débat qui remet en cause certaines idées sur l'aliénation féminine par la cuisine. Dans sa cuisine, Justine Puech, par sa chorégraphie, met à distance la modernité et ses frasques technologiques pour ne laisser agir que le seul plaisir de la langue et du palais.

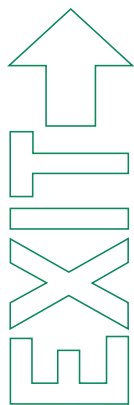
Kexin Qi



Kexin Qi, DNSEP art mention Design 2021 © iso.ebabx



Kexin Qi, DNSEP art mention Design 2021, Nid © iso.ebabx



Kexin Qi nous présente deux scénographies urbaines. Elle nous invite, en plein cœur de Bordeaux, place des Quinconces, au-dessus du pôle d'échanges du tramway, à prendre quelques minutes de nos parcours programmés, pour effectuer une promenade dans la canopée des arbres qui poussent tout au long des voies et qui aboutissent au bord de la Garonne. Cette réflexion ne s'inscrit pas dans cette tendance à la végétalisation de nos cités mais tente une optimisation de l'existant. Le parcours proposé est ponctué de stations, sous la forme de microarchitectures, où l'on peut regarder le ciel, observer la nidification des oiseaux ou tout simplement contempler les courants de la Garonne. Un parcours pour notre santé psychique où l'on peut s'adonner à la rêverie. Toujours dans une approche d'ornithologie urbaine, Kexin Qi réalise des scénographies à l'attention des oiseaux. Dispersées dans les parcs bordelais, elles agissent à la fois comme des points de repères et de protection d'une partie de la faune urbaine.

Maria Luisa Rojano



Maria Luisa Rojano est engagée et souhaite développer un travail graphique d'utilité publique. Originaire de Colombie, elle nous parle de son pays avec un regard sans concession sur le statut de la femme colombienne face à la violence dont elle est souvent la victime par les féminicides en hausse constante dans le pays. Maria Luisa Rojano nous parle de traditions musicales avec les rythmes de Salsa dont les paroles chantées sont de véritables appels à la culpabilisation et au meurtre des femmes et entrent insidieusement dans les foyers par les playlist. Mala Mujer (mauvaise femme) est l'intitulé d'une série d'affiches dénonçant cet état de fait. Sa démarche graphique est aussi de donner un sens et une représentation visuelle à des données abstraites comme le parcours d'un-e immigré-e face aux vicissitudes tant administratives qu'économiques quand on tente de s'arrimer à une terre d'accueil. La cartographie ressentie est un outil de représentation d'un parcours de vie et Maria Luisa Rojano nous propose d'approcher le sien et celui de sa famille proche.

La mention DESIGN de l'ébax
école supérieure des beaux-arts de Bordeaux

L'option art mention Design de l'ébax considère le designer comme un auteur engagé dans une pratique globale de conception, qui vise à rendre le monde contemporain plus habitable. Son action s'inscrit dans une diversité d'échelles, du corps aux écosystèmes et une pluralité de registres : les objets, les espaces, les messages. Cette attitude lui permet de questionner les modes d'existence dans les milieux habités, et d'en imaginer les devenir. Cette attention au monde est stimulée par la pluridisciplinarité de l'enseignement qui réunit pratiques de conception, sciences humaines et apports techniques et associe des champs du design (objet, espace, graphisme, numérique) qui sont étroitement conjugués dans la pratique professionnelle du designer. La particularité de l'enseignement à l'ébax est de privilégier une approche globale du design selon des thématiques de projet.

Champs du design développés à l'ébax :

- Écritures éditoriales et design graphique
- Design d'objet et d'espace
- Scénographie urbaine
- Scénographie d'exposition

Ainsi, le designer s'appuie sur une méthodologie de travail et convoque les médiums, outils et champs de référence qui lui semblent pertinents aux nouvelles situations de projet qu'il rencontre. La mention Design est attentive aux rapports renouvelés du projet à la technique, qui se transforment sous l'effet des nouveaux outils numériques de conception et de production.

-> Galerie des diplômés sur instagram ebax

L'ébax

L'école supérieure des beaux-arts de Bordeaux appartient au réseau national des établissements publics d'enseignement supérieur artistique placés sous la tutelle du ministère de la Culture. En tant qu'Établissement Public de Coopération Culturelle, l'ébax contribue activement au développement de l'art et du design et à l'irrigation professionnelle de la métropole bordelaise et du territoire de la Nouvelle Aquitaine, dans une volonté de rayonnement national et international. L'établissement est situé au cœur du quartier Sainte-Croix, pôle de référence de la ville de Bordeaux et de sa Métropole en terme de formations supérieures artistiques (arts visuels, musique, danse, théâtre) aux côtés de l'école Supérieure de Théâtre Bordeaux Aquitaine, du Pôle d'Enseignement Supérieur Musique et Danse et de l'Institut de Journalisme de Bordeaux Aquitaine (IJBA).

Elle accueille 240 étudiant.e.s en Art et en Design et prépare aux diplômes nationaux du DNA (Diplôme National d'Art — grade Licence) et du DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique — Grade Master). Elle propose également des Cours Publics (peinture, dessin, modèle vivant, photographie, volume, techniques mixtes...) à plus de 250 amateurs sur son site et en partenariat avec les communes de la Métropole.

L'ébax est membre de l'ANdEA, du Grand Huit, de la Coordination Territoriale de l'enseignement supérieur en Nouvelle-Aquitaine (ex ComUE Aquitaine), du Club des grandes écoles d'Aquitaine.

-> ebax.fr

La BAG Bakery Art Gallery

Bakery Art Gallery est un concept-store gourmand et cultivé, combinant galerie d'art contemporain et boulangerie bio naturellement sans gluten. En plein cœur du quartier Saint-Michel de Bordeaux, au 44 rue Saint-François se trouve une galerie d'art contemporain éditrice, siège de Connaissance de l'Art, mêlée à une boutique des multiples. Maison d'édition, BAG_Bakery Art Gallery présente ses propres éditions et celles de maisons d'éditions françaises et internationales. La galerie est également dépositaire de la collection MULTIPLES du cneai =, le Centre National d'Édition Art Image implanté à Chatou. En charge de la diffusion et de la commercialisation de la collection, la galerie fonctionne comme une artothèque contemporaine ; un comptoir d'œuvres accessibles proposant plus de 2 500 œuvres de grands artistes français et internationaux à des tarifs allant de 20€ à 2 000€. BAG est administrée par Connaissance de l'art contemporain, organisme à but non lucratif, dont l'objet est de fortifier le tissu culturel en faveur des arts visuels et de mettre en œuvre de manière concrète des outils de médiation inédits répondant à la demande des acteurs de la culture et d'un large public. Connaissance de l'art contemporain favorise la médiation nomade en mettant son expertise à disposition de tout type de public et en s'adressant à des structures publiques comme privées.

À l'angle de la rue, au 24 rue du Mirail, une boulangerie-pâtisserie bio sans gluten, combinée à un salon de thé et de dégustation, lieu de rencontre et de débats sur l'art et la gastronomie. Jonction entre ces deux espaces, une ciné-terrasse conviviale de 55 places occupe l'espace, idéale pour profiter d'un moment de déconnexion total, déguster des douceurs ou profiter d'une séance de projection de films d'auteur ou court-métrages sur le grand mur blanc. Sous la terrasse se trouve le laboratoire de production vitré où les visiteurs curieux peuvent observer les boulangers-pâtisseries au travail et se délecter des odeurs des divers pains et pâtisseries. Deux libraires d'art et gustatives viendront prochainement s'installer au sein de l'espace.

En somme, BAG_Bakery Art Gallery est un lieu de création permanente situé au cœur de Bordeaux, au sein de l'Hôtel de la Perle, remarquable bâtiment classé, à deux pas de la Grosse Cloche.

-> bakeryartgallery.com/

Horaires d'ouverture :

du mardi au samedi de 11h à 19h

et le dimanche de 11h à 15h.

Galerie BAG_Bakery Art Gallery

44 rue Saint François, 33000 Bordeaux

Relations presse

ebax école supérieure des beaux-arts de Bordeaux

Hélène Squarcioni

h.squarcioni@ebax.fr / 05 56 33 49 12